

FICHE PÉDAGOGIQUE

CONCERT SCOLAIRE

SI L'ORCHESTRE M'ÉTAIT CONTÉ

DEBUSSY, *LA BOÎTE À JOUJOUX*

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

DIRECTION: ELENA SCHWARTZ

RÉCITANT : ÉRIC RUF

BRUTEUSE : SOPHIE BISSANTZ

JEUDI 24 MAI, 14H30 – VENDREDI 25 MAI, 10H

CM1 – 5^e / DURÉE : 1H

STUDIO 104



© Illustration de André Hellé pour le livret de *La Boîte à joujoux* (1913) Bibliothèque de Rennes Métropole, Les Champs Libres

RENSEIGNEMENTS

Département Éducation et développement culturel

- ✓ Cécile Kauffmann-Nègre, responsable de la programmation éducative et culturelle de l'Orchestre Philharmonique de Radio France – cecile.kauffmann@radiofrance.com
- ✓ Floriane Gauffre, chargée de médiation – floriane.gauffre@radiofrance.com
- ✓ Myriam Zanutto, professeur-relais de l'académie de Paris – myriam.zanutto@radiofrance.com

Réalisation du dossier

- ✓ Lauriane Mas, Direction de la Documentation / Bibliothèque Musicale – Myriam Zanutto, professeur-relais

INFOS PRATIQUES

RECOMMANDATIONS

- Accueil des classes : le jeudi 24 mai à partir de 13h30 et le vendredi 25 mai à partir de 9h, dans le Hall Seine de la Maison de la radio. À votre arrivée, présentez-vous au guichet pour retirer vos billets.
- Lors du placement dans la salle, veillez à répartir les accompagnateurs au milieu des élèves pour un encadrement efficace et le bon déroulement du concert.
- Rappelez à vos élèves la nécessité d'une attention soutenue, tant pour la qualité de leur écoute que pour le respect des artistes.

VENIR À LA MAISON DE LA RADIO

RER C station Avenue du Président Kennedy – Maison de Radio France

MÉTRO

Ligne 6 station Passy

Ligne 9 station Ranelagh

Ligne 10 station Charles Michels

ACCUEIL

Pour tous les événements en public, l'accès à la Maison de la radio se fait par la **PORTE SEINE**, entrée principale donnant accès à la billetterie et aux salles de concert.

Il est recommandé de venir à la Maison de la radio sans bagages ou effets encombrants.

COMPOSITEUR FRANÇAIS

(SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 1862 – PARIS 1918)



Portrait de Claude Debussy, Félix Nadar, 1908.

Le compositeur français Claude Debussy a vécu à cheval sur les XIX^e et XX^e siècles. Musicien libre et anticonformiste, Debussy a souvent été caractérisé d'impressionniste musical, étiquette qu'il n'a jamais acceptée. Sa musique accorde une place de choix à la couleur et aux timbres instrumentaux.

Debussy commence sa formation musicale au Conservatoire de Paris où il y suit les cours de composition d'Ernest Guiraud et, un temps, la classe d'orgue de **César Franck**. L'élève révèle déjà une personnalité compliquée et insaisissable. En 1884, Debussy remporte le premier Prix de Rome mais son séjour à la Villa Médicis sera le point de rupture avec l'académisme. Supportant mal son exil, le musicien démissionne au bout de deux ans et rentre à Paris où il mènera la vie de bohème.

Admirateur de Mallarmé et habitué de ses salons, Debussy est fasciné par le symbolisme. Il s'inspire de ce mouvement dans sa musique, notamment *Prélude à l'après-midi d'un faune*, à partir d'un poème de Mallarmé. Le compositeur fait preuve d'une audace musicale qui aura du mal à être appréciée, exemple avec son opéra *Pelléas et Mélisande* qui fut au début très critiqué avant d'être célébré et joué dans le monde entier.

Artiste aux inspirations éclectiques, il est notamment séduit par les musiques d'Extrême-Orient : gamme pentatonique, gamme par tons entiers, **créant ainsi un univers musical unique.**

De nombreux grands compositeurs du XX^e siècle se sont réclamés de l'héritage de Debussy, comme **Pierre Boulez** et **Henri Dutilleux**.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES ET ARTISTIQUES

- 1870 Claude Debussy prend ses premières leçons de musique, réfugié dans le sud, chez sa tante, pendant la guerre.
- 1884 Il obtient le premier prix de Rome avec sa cantate *L'Enfant prodigue*.
- 1884-1892 Debussy mène la vie de bohème à Paris avec sa compagne « Gaby aux yeux verts ».
- Fin 1890 Il fait la rencontre de Mallarmé et Satie.
- 1893 *Quatuor à cordes en sol mineur*
- 1894 *Prélude à l'après-midi d'un faune* inspiré du poème *Faune* de Mallarmé
- 1899 Il se marie avec Lucie Texier.
- 1902 *Pelléas et Mélisande* sur un livret de Maurice Maeterlinck
- 1903 Il débute une relation avec Emma Bardac, qui fait scandale. Il finira ses jours auprès d'elle.
- 1905 *La Mer*
- 1912 *Préludes*

CONTEXTE DE COMPOSITION ET ARGUMENT

Titre original : *La boîte à joujoux : ballet pour enfants*

Genre musical : ballet

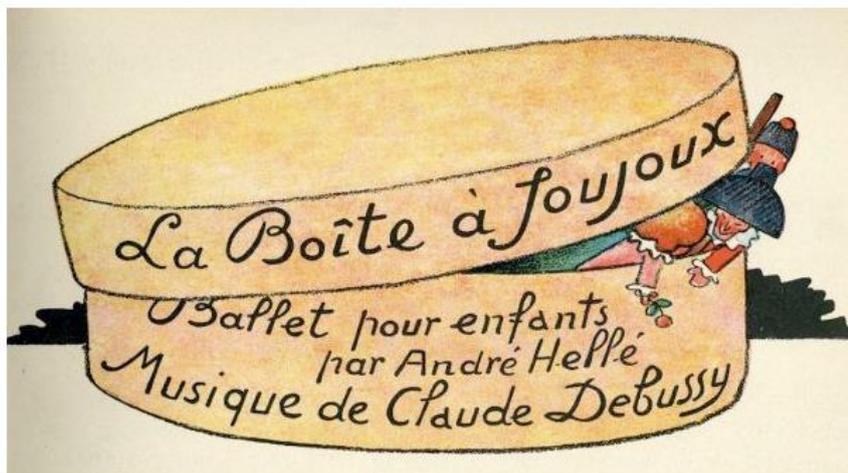
Argument et illustrations : André Hellé

Date de composition : 1^{ère} version pour piano en 1913. Orchestration commencée par Debussy en 1914 et achevée après sa mort par André Caplet. Existe dans une transcription pour piano à 4 mains par L. Roques (Paris : Durand, 1914). Existe dans une transcription pour piano, violon et violoncelle par L. Roques (Paris, Durand, 1914).

Création de la version pour orchestre : Paris, Théâtre lyrique du Vaudeville, le 10 décembre 1919, sous la direction de D. E. Inghelbrecht, décors et costumes d'André Hellé, chorégraphie de Robert Quinault.

- Prélude : « Le sommeil de la boîte »
- 1^{er} tableau : « Le magasin de jouets »
- 2^e tableau : « Le champ de bataille »
- 3^e tableau : « La bergerie à vendre »
- 4^e tableau : « Après fortune faite »
- Épilogue

Debussy compose *La Boîte à joujoux*, pour piano, en 1913, sur un argument du dessinateur André Hellé. Emporté par la maladie en 1918, il n'achève pas l'orchestration, terminée par son disciple et ami. André Caplet. La création du ballet dans des décors et costumes d'André Hellé et une chorégraphie de Robert Quinault a lieu le 10 décembre 1919 au Théâtre lyrique du Vaudeville, sous la direction de Désiré-Émile Inghelbrecht.



Couverture de *La Boîte à joujoux* réalisée et écrite par André Hellé, publiée à Paris par Durand & fils, 1913.

« Des poupées dansaient : un soldat vit l'une d'elles et en devint amoureux, mais la poupée avait déjà donné son cœur à un polichinelle paresseux, frivole et querelleur. Alors les soldats et les polichinelles se livrèrent une grande bataille, au cours de laquelle le pauvre petit soldat de bois fut fâcheusement blessé. Délaissé par le vilain polichinelle, la poupée recueillit le soldat, le soigna et l'aima : ils se marièrent, furent heureux et eurent beaucoup d'enfants. Le polichinelle frivole devint garde-champêtre. Et la vie continua dans la boîte à joujoux. »

C'est sur cet argument simple, cruel et tendre à la fois comme le sont souvent les histoires d'enfants, que Claude Debussy s'attelle, en juin 1913, à une nouvelle partition. Il l'écrit à la demande d'André Hellé, qui envisage un ballet avec marionnettes. Hellé est caricaturiste, décorateur, dessinateur et peintre. Ses créations les plus courues sont à destination des enfants. Il conçoit des jouets en bois, du papier à lettres, des meubles pour les chambres des petits, des albums dont il fait les illustrations et aussi, parfois, le texte. Ses dessins ont des formes simples, le trait est volontairement fruste.

Apollinaire l'admire. « André Hellé c'était tout neuf. Avec lui le mouvement moderne de peinture entrait dans l'illustration du livre pour enfants... ».¹ Claude-Emma, la fille de Debussy, avait alors huit ans et du papier à lettres orné d'une petite grenouille dessinée par Hellé.

Source : programme de salle rédigé par Laetitia Le Guay

Pour aller plus loin : André Hellé dans Gallica, la bibliothèque numérique de la BNF. Consulter [ici](#).

DEBUSSY, LA MUSIQUE ET L'ENFANCE

Pour Debussy, *La Boîte à joujoux* est une nouvelle incursion dans le monde de l'enfance évoquée par la musique. Il en est familier depuis longtemps. Jeune homme, employé comme professeur de musique des enfants de Madame von Meck (excentrique mécène de Tchaïkovski), il avait découvert, ébloui, les *Enfantines* de Moussorgski. À travers le dialogue imaginaire d'un enfant avec sa nounou, le cycle de mélodies de Moussorgski récréait le monde des rêves et des peurs enfantines : « Raconte-moi, nounou, raconte-moi, l'histoire du méchant ogre, comme il errait dans la forêt, comment il y emportait les enfants... ».



Portrait de Claude-Emma Debussy dite Chouchou ; photographie ; 1916. © Domaine public via BNF

Debussy s'en était souvenu dans *Children's corner*, un recueil de pièces pour piano qu'il avait composé pour sa fille l'année de ses trois ans : « À ma très chère Chouchou, avec les tendres excuses de son père pour ce qui va suivre ». Comme chez Moussorgski, les pièces de *Children's corner* ne sont pas du tout destinées à être interprétées par un enfant : elles recréent le monde de l'enfance. Pas de fantasmagories terrifiantes chez Debussy mais un univers enfantin poétique, tendre, raffiné, souvent plein d'humour. L'éléphant en peluche a sa berceuse, la poupée sa sérénade. On trouve aussi un petit berger sorti des livres pour enfants de l'époque. *La Boîte à joujoux* fait revivre ce même univers.

Source : programme de salle rédigé par Laetitia Le Guay

1. <http://www.ricochet-jeunes.org/livres/images-drolatiques-le-petit-monde-dandre-helle>

UNE HISTOIRE DE VIE TOUTE SIMPLE...



Source gallica.bnf.fr / Ville de Paris / Fonds Heure Joyeuse

La Boîte à joujoux / André Hellé ; Éditeur : A. Tolmer (Paris) ; 1926 – © Domaine public ; source : Ville de Paris / Fonds Heure joyeuse, 2017-179044 via BNF

rien à leur envier. Pleine de charme, elle nous livre la vision debussyste, poétique et doucement mélancolique du monde de l'enfance.

Les jouets, qui étaient évoqués individuellement dans *Children's corner*, sont réunis cette fois dans l'espace d'un magasin de jouets dans lequel ils vivent leur vie à la tombée de la nuit. Debussy campe une partition spirituelle, jouant avec des citations d'airs connus pour que les enfants s'en amusent : « Il était une bergère », la Marche nuptiale de Mendelssohn, etc. Il cite aussi son propre *Children's corner*.

Mais l'ensemble est en demi-teinte. À travers la figure du soldat, et la bataille que se livrent les jouets, la vraie guerre se devine, celle qui lorsqu'elle fut déclarée en 1914, affecta profondément le compositeur. Le soldat est blessé dans *La Boîte à joujoux*, mais aussi la poupée, dans son amour bafoué par le polichinelle. *La Boîte à joujoux* est une histoire de vie toute simple : avec ses blessures et ses bonheurs, et le temps qui passe.

La valse de la poupée, légère au début, revient plus lente à la fin, car la poupée a grossi avec les années.

Moins célèbre que *l'Histoire de Babar* ou que *Pierre et le loup*, *La Boîte à joujoux* n'a pourtant

Source : programme de salle rédigé par Laetitia Le Guay

CRÉATION... SANS DEBUSSY NI CHOUCHOU

En 1914, Debussy orchestre la version pour piano de *La Boîte à joujoux*. Le 18 juin 1914, le journal *Comoedia* annonce à ses lecteurs : « en décembre prochain, l'Opéra-Comique montera un nouveau ballet de M. Claude Debussy, *La Boîte à joujoux*, dont le grand compositeur termine en ce moment l'orchestration. Ajoutons que les décors et les costumes, d'une ingéniosité charmante et rare, seront du délicieux peintre André Hellé ».

Mais le compositeur, malade, ne peut terminer ce travail. En 1917, il confie à André Caplet l'achèvement de la version orchestrale.

Debussy meurt en 1918, et sa fille, Claude-Emma dite Chouchou meurt l'année suivante de diphtérie. Ni le compositeur ni sa Chouchou n'assisteront à la création du spectacle qui a lieu le 10 décembre 1919 au Théâtre lyrique du Vaudeville, sous la direction de Désiré-Émile Inghelbrecht.



Le théâtre du Vaudeville, à l'angle du boulevard des Capucines et de la rue de la Chaussée-d'Antin, photographie prise vers 1910 ;
auteur inconnu - © Domaine public

ÉCOUTER LA BOÎTE À JOUJOUX

Les extraits de textes ci-dessous ne proviennent pas du texte de Marie Desplechin, que nous vous laissons le plaisir de découvrir lors du concert. Il s'agit ici de l'argument original d'André Hellé.

Prélude

« *Le sommeil de la boîte* ». L'intérieur d'un magasin de jouets ; presque dans l'obscurité ; par un vitrage on voit un réverbère qui brûle à l'extérieur ; au premier plan, une grande boîte en bois blanc avec couvercle, et un phonographe ; au fond, appuyés contre le mur, Pierrot, Arlequin, Polichinelle et trois poupées dorment ».

Écouter et observer : le prélude est construit sur un même thème (mélodie) tournant sur lui-même, qui va passer d'un instrument à un autre. Suivez le thème !

piano > flûte > cor > violons* > bassons > clarinettes

* Les violons le jouent en *pizzicato*, c'est-à-dire en pinçant les cordes avec le doigt.

Premier tableau. Le magasin de jouets

Une des poupées se réveille et marche en cadence, se dirigeant vers l'avant-scène. Elle touche ensuite le phonographe. Les poupées, Pierrot, Arlequin et Polichinelle se réveillent. Les poupées s'en vont et reviennent, traînant tous les jouets du magasin. Pierrot, Arlequin et Polichinelle les imitent. Le couvercle de la boîte s'est soulevé ; une tête de soldat de bois est apparue dans l'entrebâillement et regarde curieusement.

Écouter et observer :

- repérer le pas de l'éléphant ;
- écouter le solo de hautbois, mélancolique, traînant, presque lancinant ;
- repérer le soldat anglais sur l'air du *Petit nègre*, petite pièce pour piano composée par Debussy en 1909, jouée ici dans l'extrême aigu (flûte piccolo). Pour vous aider, écouter *Le Petit nègre* [ici](#) ;
- la danse de la poupée sur un tempo de valse. Comme pour le prélude, le thème circule d'un pupitre à l'autre :
clarinette > flûte > clarinette > hautbois > célesta > violons
- ronde générale (vif et gai)

Deuxième tableau. Le champ de bataille

Une grande plaine verte : deux arbres de Nuremberg au milieu de la scène. Polichinelle est assis à côté de la poupée et lui conte fleurette. La poupée lui demande un anneau de mariage. Polichinelle rit et l'embrasse de plus belle. Les soldats entrent. Le capitaine, de son sabre, désigne aux soldats Polichinelle en traversant la scène. Nuit, lune, le soldat qui portait la fleur au bout de son fusil reste couché entre les deux arbres, il tient la fleur sur son cœur, la poupée prie.

Polichinelle revient à pas de loup. La poupée a peur. Il prend le fusil. Il prend la fleur, rit en la regardant, la remet sur la poitrine du soldat et s'en va, emportant le fusil. Polichinelle passe la tête et fait une dernière grimace au soldat. La poupée vient doucement vers le soldat, se penche vers lui et le soigne. Le soldat se soulève doucement. Dans le lointain, bruits de fête.

Écouter et observer :

- À deux reprises, le mouvement de marche de tout l'orchestre, en homorythmie (tous les instruments jouent le même rythme).
- un court extrait de l'opéra *Faust* de Gounod : le « Chœur des soldats ». Écouter [ici](#).

Troisième tableau. La bergerie à vendre

Un paysage désolé ; dans le fond, une bergerie cassée avec des barrières démolies et un écriteau : « bergerie d'occasion à vendre ». Le soldat avec un bras en écharpe et tenant la fleur de l'autre main est seul avec la poupée. Un pâtre qui n'est pas d'ici joue du chalumeau dans le lointain. Un air de vielle se fait entendre. Un berger passe, traînant derrière lui ses moutons. La poupée en achète deux. Une gardeuse d'oies vient ensuite. La poupée achète deux oies. Le soldat et la poupée se laissent aller à la mélancolie que verse dans leurs petites âmes en bois le chalumeau du pâtre. Ils s'embrassent et s'en vont lentement vers la bergerie.

Écouter et observer :

- le début de « Il pleut, il pleut bergère », à la flûte, mais dans un caractère mélancolique (tempo lent et mode mineur) ;
- le chalumeau, traduit par un long solo du cor anglais à la sonorité si particulière, à la fois puissante et légèrement voilée ;
- un air de vielle lui succède, confié au basson et aux altos à l'unisson ;
- « Il était une bergère », mais une bergère alanguie, jouée par la flûte à laquelle répond le basson, dans un tempo plus lent ;
- Le début de la « Marche nuptiale de Mendelssohn », ici plutôt inquiétante, suivie par des appels tonitruants des trompettes...



Pendant le Moyen Âge et la Renaissance, le chalumeau désignait un instrument de la famille des bois. C'est aussi le nom donné à l'ancêtre de la clarinette.



La vielle est un instrument à cordes et à archet, ancêtre de la viole, qui se jouait appuyé sur l'épaule, ou plus rarement serré entre les genoux.

Quatrième tableau. Après fortune faite

Vingt ans après. Polichinelle est en garde champêtre. Devant le chalet, le soldat, avec une grande barbe blanche s'appuie sur un coffre-fort, tenant à la main la fleur fanée de la poupée. La poupée est à côté de lui, considérablement grossie. Puis par rang de taille leurs enfants. Les enfants enthousiastes dansent une polka célèbre avec un évident irrespect pour l'auteur.

Écouter et observer :

- l'appel éclatant des cors et trompettes ouvrant ce quatrième tableau ;
- la marche « Fanfan la Tulipe », chanson militaire devenue populaire. L'orchestre se déchaine, à grand renfort de percussions, alternant avec un célesta et des bois malicieux. Écouter [ici](#) (arrangement pour orchestre d'harmonie).

Épilogue

Écouter et observer :

- le retour du thème du Prélude, toujours à la flûte, mais dans un tempo (vitesse) plus rapide. Assez oppressant au début (frémissements des cordes, du grave vers l'aigu, piano dans le grave...), l'orchestre éclate littéralement pour marquer la fin de l'œuvre.
- la brièveté de cet épilogue et la quasi-brusquerie des accords triomphants qui le closent.

Pour écouter *La Boîte à joujoux* : <http://www.youtube.com/watch?v=xOpYNRBY7rY>

Prélude

Premier tableau . Le magasin de jouets – à 2:31

Deuxième tableau. Le champ de bataille – à 13:10

Troisième tableau. La bergerie à vendre – à 22:26

Quatrième tableau . Après fortune faite – à 28:47

Épilogue – à 30:29

Télécharger la partition [ici](#).

L'ŒUVRE LA BOÎTE À JOUJOUX ... DE MARIE DESPLECHIN

ENTRETIEN AVEC MARIE DESPLECHIN

Propos recueillis par Laetitia Le Guay

Un récit revisité

Marie Desplechin, à côté de vos livres, de vos scénarios, vous écrivez pour la scène. Récemment, il y a eu Touchée par les fées, un spectacle où Ariane Ascaride évoque son enfance au fil d'un texte que vous avez écrit pour elle. Il y a Saltimbanques, un spectacle inspiré par l'album pour les petits que vous avez co-signé avec la dessinatrice Emmanuelle Houdart. Et voici cette Boîte à joujoux, en contrepoint de la musique de Debussy. Pourquoi ce texte ?



Quand Debussy a composé *La Boîte à joujoux*, à la veille de la Première Guerre mondiale, il pensait à une pantomime pour sa fille Chouchou. Il est parti d'une histoire d'André Hellé, dessinateur célèbre à l'époque. La boîte à joujoux de Hellé, ses soldats de carton et ses polichinelles sont un peu désuets aujourd'hui. Radio France m'a demandé d'écrire autre chose. J'ai gardé la trame, bien sûr, puisqu'elle est celle de la musique de Debussy : comme chez Hellé, mes jouets vivent leur vie la nuit, ils s'aiment et se jalouent, se battent, mais j'ai conçu un autre univers. J'ai écrit en créant des images que je vois bien, des images dont je voulais que les petits, en écoutant l'histoire, puissent tout de suite se les représenter. Mon histoire commence dans l'ordinateur quand tout le monde est endormi. Des jeux flottent comme des bateaux qui dérivent, ils clignotent comme des étoiles qui brillent.

C'est là que vos Petites Filles entrent en scène. « Dix et vingt et cent-vingt Petites Filles Champignons », avec au milieu d'elles votre héroïne, une Petite Fille Champignon « vraiment très spéciale ».

Mon héroïne est une Petite Fille Champignon qui louche et qui a les cheveux emmêlés. Je pense qu'à ces quelques mots, tout enfant visualise immédiatement mon personnage. Qu'elle ne soit pas à son avantage, c'est un motif de beaucoup de contes de fées. Le héros laid, ou doté d'une tare, vous trouvez cela dans beaucoup d'histoires, mais je pense que la question de la différence prend une acuité particulière aujourd'hui. La pression du groupe est très forte sur l'individu. Tôt ou tard, il faut se situer, dans le groupe ou à la marge, et même si l'on est à la marge, il faut savoir pourquoi. J'adore mon héroïne. Comme les autres Petites Filles Champignons de l'histoire, d'ailleurs. Les autres sont un peu bêtasses, elles suivent, mais elles sont courageuses et surtout, elles s'amusent bien.

C'est ce que je souhaite par-dessus tout en écrivant pour les enfants : qu'ils s'amusent bien, qu'ils passent un bon moment.

L'ŒUVRE LA BOÎTE À JOUJOUX ... DE MARIE DESPLECHIN

En lisant votre histoire, avec ses jouets pleins de vitalité, et en perpétuel mouvement, on pense aux films Le Tableau ou au Roi et l'oiseau de Prévert. Le merveilleux, la poésie, c'est la porosité des univers ?

Mes personnages passent sans cesse des frontières. Le point de départ est l'ordinateur, ils en sortent en glissant le long de la paroi de verre de l'écran, pour être finalement crachés sur le tapis par l'imprimante. L'entrée dans le réel est un premier passage, mais il y en a d'autres. Peut-être que connaître la porosité du monde, et sa propre porosité au monde, est une bonne façon de se balader dans l'existence. Porosité de l'un à l'autre, porosité des mondes matériels et immatériels, porosité des états successifs, enfance et âge adulte. La Petite Fille Champignon qui louche entre ensuite dans les yeux d'un jouet japonais qui traîne sur le tapis et dont elle est tombée amoureuse. Entrer dans les yeux est une métaphore de l'amour : on laisse quelqu'un entrer et vous habiter. Les autres Petites Filles, elles, s'introduisent dans un livre dont les dessins généreux, tellement plus riches que ceux de leur univers d'ordinateur, les enchantent. Il est possible qu'inconsciemment, j'aie rendu par là hommage au monde des livres.

Quel rôle a joué pour vous la musique de Debussy ?

J'ai écrit mon texte en même temps que j'apprenais le piano, ce qui a été une formidable aventure. J'ai pu comprendre la partition de Debussy. Je me suis laissée porter par l'atmosphère de l'œuvre. Les souvenirs que j'ai de mon enfance, quand j'écoutais de la musique, sont des souvenirs de surgissements d'images. Quand j'entendais *Une Nuit sur le Mont Chauve* de Moussorgski ou les *Forains* de Sauguet, les images déboulaient avec la musique. Ici, j'ai créé des Ours qui griffent, un Dragon, un Cochon Cochonné, toutes sortes de jouets pour que chaque enfant en trouve un qu'il reconnaisse et que par là, la musique de Debussy s'intègre dans son univers.

L'EFFECTIF ORCHESTRAL

Pour interpréter *La Boîte à joujoux* de Claude Debussy, l'Orchestre Philharmonique de Radio France sera composé de :

Les bois

2 flûtes, la 2^{de} jouant également le piccolo
2 hautbois et 1 cor anglais
2 clarinettes
2 bassons

Les cuivres

2 cors
2 trompettes

Les percussions

Timbales
Triangle
Tambour
Cymbales
Grosse caisse
Crécelle

1 célesta
1 piano

Les cordes

6 premiers violons
5 seconds violons
4 altos
3 violoncelles
3 contrebasses

Pour prolonger : le cor anglais

Présentation de l'instrument. Écouter et visionner [ici](#).

Fiche pédagogique. Télécharger [ici](#).

Solos de cor anglais :

- 2^e mouvement de la *Symphonie n°9 « Du Nouveau Monde »* (1893) d'Antonin Dvořák (1841-1904), interprétée par l'Orchestre Philharmonique de Radio France.
Écouter et visionner [ici](#) (à 13:27, solo du cor anglais à 14:14)
- 2^e mouvement du *Concerto pour piano en sol majeur* (1929-1931) de Maurice Ravel (1875-1937), interprété par Roger Muraro et l'Orchestre Philharmonique de Radio France.
Écouter et visionner [ici](#).

Pour prolonger : le célesta

Émission « Le mot du jour », France Musique.
Écouter [ici](#).

Fiche pédagogique. Télécharger [ici](#).

Solo de célesta : « Danse de la Fée Dragée » du ballet *Casse-Noisette* (1891-1892) de Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893).

Écouter et visionner [ici](#) (à 1:22:00).

LE BRUITAGE

Dans une boîte à joujoux ou un ordinateur, il y a beaucoup de bruits étonnants. Sur scène, Sophie Bissantz, bruiteuse professionnelle, utilisera pour accompagner le récit :

- une petite bassine d'eau
- une essoreuse à salade
- un bol tibétain
- une machine à soldats
- une éponge
- des grelots

Et beaucoup d'autres ustensiles à observer pendant la représentation !

LE CONCERT AVEC VOS ÉLÈVES, PENDANT ET APRÈS...

Repérer les personnages principaux et secondaires de la « nouvelle » histoire.

Par ordre d'apparition :

Les cent-dix neuf Petites Filles Champignons
La Petite Fille Champignon très spéciale qui louche
Le dessinateur
Le Chat Noir et Blanc
Le Dragon Pendragon
L'Ecuyer Pavoisé
Le Cochon Cochonné
Les familles Petit Ours
Les Poupées Fleurs à Transformation
Sujitoro Akayoto

Comparer les personnages de Marie Desplechin à ceux d'André Hellé.

Les principaux protagonistes d'André Hellé sont :

Poupée
Polichinelle
un Soldat
Arlequin
Pierrot
un Marin
une autre Poupée
un Soldat anglais
un « Nègre »
le Berger et la Bergère.

Comparer les deux intrigues.

À vos pinceaux !

Chaque élève dessine son ou ses personnage(s) favori(s) de la « nouvelle » histoire, dans une scène précise.

Rappel des tableaux :

Le sommeil de la boîte (Prélude)
Le magasin de jouets (tabl. 1)
Le champ de bataille (tabl. 2)
La bergerie à vendre (tabl. 3)
Après fortune faite (tabl. 4).

Grâce à tous vos dessins, que nous vous remercions de [nous envoyer](#)², nous pourrions reconstituer le « nouveau » récit en images sur notre site internet.

ELENA SCHWARZ, DIRECTION



Elena Schwarz, chef assistante de l'Orchestre Philharmonique - Photo : P. Ketterer

Elena Schwarz a été nommée chef assistante de l'Orchestre Philharmonique de Radio France à compter du 1^{er} janvier 2017 jusqu'au 30 juin 2018. Elle succède à Marzena Diakun.

Elena Schwarz a été retenue à l'issue d'un concours auquel se sont présentés plus de 150 candidats venus du monde entier. L'épreuve finale a réuni quatre chefs (deux femmes, deux hommes) de nationalité britannique, française, finlandaise et suisse-australienne.

Elena Schwarz sera amenée à diriger l'Orchestre Philharmonique de Radio France à plusieurs reprises et a notamment participé, aux côtés de Mikko Franck, aux Victoires de la Musique classique, le 1^{er} février 2018.

Qui est Elena Schwarz ?

Chef d'orchestre suisse et australienne, Elena Schwarz a étudié auprès de Laurent Gay à la Haute École de Musique de Genève et s'est perfectionnée au répertoire contemporain dans la classe d'Arturo Tamayo au Conservatorio della Svizzera Italiana. Elle a bénéficié des conseils de Peter Eötvös et Matthias Pintscher, et a participé aux *masterclasses* de Bernard Haitink au Festival de Lucerne et de Neeme Järvi au Festival de Gstaad.

Elena Schwarz remporte le premier prix au concours international de direction d'orchestre « Princess Astrid » de l'Orchestre Symphonique de Trondheim (Norvège), qu'elle est invitée à diriger au cours de cette saison, ainsi que le deuxième prix au concours Jorma Panula à Vaasa (Finlande) en novembre 2015. En octobre 2016, elle est sélectionnée aux « Talents chefs d'orchestre » de l'Adami, et dirige à cette occasion la première parisienne du *Concerto pour violoncelle* de Thierry Eschaich avec Emmanuelle Bertrand et l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire.

Parmi d'autres engagements récents, on compte le Festival Martha Argerich 2016 de Lugano, où elle dirige le *Concerto de chambre* de Berg avec Renaud Capuçon et Nicholas Angelich, et un concert-portrait consacré à l'œuvre d'Olga Neuwirth avec l'Académie du Festival de Lucerne.

Pour prolonger : portrait d'Elena Schwarz sur le site de France Musique. « *Je me considère comme étant le maillon entre la partition et les musiciens* ».

Consulter [ici](#).

ÉRIC RUF, RÉCITANT



© Stéphane Lavoué

Après une formation à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des Métiers d'arts Olivier de Serres et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, Éric Ruf entre à la Comédie-Française en tant que pensionnaire le 1^{er} septembre 1993, en devient le 498^e sociétaire le 1^{er} janvier 1998 et sociétaire honoraire à sa nomination aux fonctions d'administrateur général.

Au théâtre, il a travaillé notamment sous la direction de Jacques Lassalle, Patrice Chéreau, Denis Podalydès, Christian Schiaretti, Anatoli Vassiliev, Yves Beaunesne, Éric Vignier, Jean-Pierre Vincent, Jean-Luc Boutté, Jean Dautremay....

Dernièrement, il a interprété Christian dans *Cyrano de Bergerac* de Rostand mis en scène par Denis Podalydès (reprise Salle Richelieu en alternance du 18 décembre

2008 au 22 mars 2009), Brel dans *Trois hommes dans un salon* mis en scène par Anne Kessler, Achille dans *Penthésilée* de Kleist mise en scène par Jean Liermier. Il a été le collaborateur artistique d'Émilie Valantin et réalisé le décor de *Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança* de da Silva mise en scène par Émilie Valantin.

Au cinéma et à la télévision, il a travaillé avec Yves Angelo, Nicole Garcia, Bruno Nuytten, Nina Companeez, Serge Frydmann, Claire Devers, Olivier Pancho, Josée Dayan, Éric Forestier... Directeur artistique de la compagnie d'Edvin(e), il a coécrit et mis en scène *Du désavantage du vent* (édition Les Solitaires Intempestifs) et *Les belles endormies du bord de scène* ainsi qu'Armen de Jean-Pierre Abraham.

Au Studio-Théâtre de la Comédie-Française, il a mis en scène *Et ne va malheur de ton malheur ma vie*, spectacle conçu autour des tragédies de Robert Garnier.

À l'opéra, il a mis en scène et fait la scénographie du *Récit de l'an Zéro* de Maurice Ohana et de *L'Histoire de l'an Un* de Jean-Christophe Marti.

Il a dirigé et fait la scénographie d'un atelier sur Christoph Willibald Gluck avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris et a enseigné au Cours Florent et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Il a réalisé les scénographies de *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, du *Misanthrope* de Molière, et de *Lucrèce Borgia* de Victor Hugo à la Comédie-Française et du *Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu dans les mises en scène de Denis Podalydès.

Prix Gérard Philipe de la Ville de Paris, il a reçu en 2007 les Molières du décorateur et du second rôle masculin pour *Cyrano de Bergerac*.

Pour prolonger :

La page dédiée à Éric Ruf sur le site de la Comédie-Française. Consulter [ici](#).

L'actualité d'Éric Ruf sur les antennes de Radio France : sur France Inter, écouter [ici](#). Sur France Culture, écouter [ici](#). Sur France Musique, écouter [ici](#).

MARIE DESPLECHIN, ÉCRIVAIN



Marie Desplechin vit et travaille à Paris. Elle a trois enfants. Auteur de nombreux livres pour enfants et adolescents, comme *Verte* et *Le Journal d'Aurore*, elle écrit aussi pour les adultes. *La Vie sauve*, écrit avec Lydie Violet, a obtenu le Prix Médicis Essai en 2005.

Marie Desplechin s'intéresse à de multiples domaines et travaille avec des artistes de différentes disciplines, comme Carolyn Carlson

pour la création du spectacle «Le Roi penché». Elle a étudié les lettres classiques et le journalisme et travaille toujours pour la presse.

Pour prolonger :

L'actualité de Marie Desplechin sur les antennes de Radio France : sur France Culture, écouter [ici](#) ; sur France Inter, écouter [ici](#) ; sur France Musique, écouter [ici](#).

SOPHIE BISSANTZ, BRUTEUSE

Sophie Bissantz travaille à Radio France depuis vingt-cinq ans, où elle donne vie sonore aux feuilletons et aux séries noires.

Si Sophie Bissantz maîtrisait les techniques du reportage, du montage et du micro, acquises en radio locale, à Strasbourg où elle était animatrice – « *Une bonne école où l'on avait l'occasion de tout faire.* » précise-t-elle –, c'est sur le tas qu'elle a appris les bases du métier de bruiteur. Auprès de deux autres femmes : Dominique Aubert, dite « la maman des bruiteuses » et Caroline Ledoux. Sophie Bissantz illustre maintenant les fictions à France Culture ainsi qu'Arte Radio.

Pour prolonger :

La page dédiée à Sophie Bissantz sur le site de la France Culture. Consulter [ici](#).

Portrait de Sophie Bissantz dans l'émission *Fabrication maison*, produite et animée par Dominique Boutel sur France Musique. Écouter [ici](#).

Entretien « Elle fait la pluie et le beau temps », *Télérama*. Consulter [ici](#).



© RF / Christophe Adamowitz

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE



Mention obligatoire :
Radio France / CHRISTOPHE ABRAMOWITZ

une formidable expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2022, apportant la garantie d'un compagnonnage au long cours. Il succède à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung.

80 ans d'histoire ont permis à l'Orchestre philharmonique de Radio France d'être dirigé par des personnalités telles que Cluytens, Dervaux, Desormières, Copland, Inghelbrecht, Kubelik, Munch, Paray, Jolivet, Rosenthal, Tomasi, Sawallisch, Boulez, Saraste, Oetvös, Ashkenazy, Benjamin, Harding, Temirkanov, Gilbert, Salonen, Dudamel...

Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris et s'est récemment produit avec Mikko Franck dans des salles telles que la Philharmonie de Berlin, le Konzerthaus de Vienne ou pour une tournée de dix concerts en Asie.

Mikko Franck et le Philhar poursuivent une politique discographique et audiovisuelle ambitieuse dans la lignée de leur premier disque Debussy chez Sony et des nombreuses captations pour France Télévisions (*Victoires de la musique classique 2017*) ou Arte Concerts. Parmi les parutions 2017 notamment, *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel et *L'Enfant Prodigue* de Debussy (Erato) et les *Concertos* de Michel Legrand (Sony). L'ensemble des concerts de l'Orchestre Philharmonique sont diffusés sur France musique.

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* à la découverte du grand répertoire (France Inter et France Télévisions). Et les musiciens du Philhar sont particulièrement fiers de leur travail de transmission et de formation des jeunes musiciens (Orchestre à l'école, jeune Orchestre des lycées français du monde, académie en lien avec les conservatoires de la région parisienne). L'Orchestre Philharmonique de Radio France est ambassadeur de l'Unicef depuis 10 ans.

POUR ALLER PLUS LOIN

RESSOURCES EN LIGNE

La Boîte à joujoux, Opéra Orchestre national de Montpellier, cahier pédagogique.

André Hellé, illustre et inconnu ; Claude Debussy ; le processus de création ; l'argument. Nombreuses propositions d'ateliers (se préparer à être spectateur ; quelques pistes pour découvrir le rôle du chef d'orchestre ; les thèmes musicaux de l'œuvre ; la danse ; les arts visuels).

Consulter [ici](#).

La Boîte à joujoux, site web du Centre national de danse contemporaine (CNDC) d'Angers.

Histoire de l'œuvre ; à propos d'André Hellé ; à propos des Ballets suédois ; le livret en vidéo... Un éclairage particulièrement intéressant sur la chorégraphie de Jean Börlin pour les Ballets suédois lorsque la troupe inscrivit *La Boîte à joujoux* à son répertoire, en 1921.

Consulter [ici](#).

Claude Debussy, outils éducatifs de la Cité de la musique – Philharmonie de Paris.

Éléments biographiques, évolution de l'œuvre, style. Extraits audio, guides d'écoute, boîtes à outils. Dossier rédigé par Aurélie Royer.

Consulter [ici](#).

Claude Debussy : 10 (petites) choses que vous ne saviez (peut-être) pas sur l'auteur du *Clair de lune* – Site de France Musique.

Mieux connaître Debussy à travers des anecdotes, légères ou plus profondes, mais toujours éclairantes.

Consulter [ici](#).

ÉMISSIONS DE RADIO

L'histoire de *La Boîte à joujoux* / Robot Dingo / l'actu - Klassiko Dingo, par Nicolas Lafitte, France Musique.

Nicolas Lafitte répond aux questions dingos que les enfants peuvent se poser sur la musique classique. Au programme également : une œuvre du répertoire classique commentée avec des anecdotes sur sa création, son compositeur et des pistes d'écoute. Émission du 29 novembre 2014 - Durée : 22 mn.

Écouter [ici](#).

Debussy, journée spéciale France Musique - Parmi les émissions proposées :

Correspondances (Voyage à travers les correspondances de Claude Debussy de 1872 à 1918) ; Debusswing (Ou comment les découvertes harmoniques de Debussy ont durablement inspiré les musiciens de jazz.) ; Le Bain musical du jeune Claude (deux heures de programmation pour tenter de reconstituer la culture musicale du jeune Claude Debussy de 10 à 27 ans, depuis ses années d'apprentissage au Conservatoire de Paris jusqu'à l'Exposition universelle de 1889, en passant par ses séjours en Russie, à Rome et à Bayreuth)...

Écouter [ici](#).

Debussy et la danse - Classic avec Dessay, par Nathalie Dessay, France Inter. Émission du 4 décembre 2014 - Durée : 46 mn.

Écouter [ici](#).

POUR ALLER PLUS LOIN

Claude Debussy, un homme au songe éveillé - Une vie, une œuvre, par Matthieu Garrigou-Lagrange, France Culture. Emission du 10 mars 2012 - Durée : 59 mn.
Écouter [ici](#).

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

SÉLECTION JEUNESSE Par Laetitia Le Gay

Plusieurs maisons d'édition ont réédité récemment, à l'identique, les albums illustrés ou écrits par André Hellé, en particulier sa fameuse *Boîte à joujoux* :

Histoire d'une boîte à joujoux, textes et dessins de André Hellé, éditions MeMo, 2011

Drôles de bêtes, textes et dessins de André Hellé, éditions MeMo, 2011

Images drolatiques. Le petit monde d'André Hellé, dessins de André Hellé, avec une préface de Jean-Hugues Malineau, éditions Michel Lagarde, 2012

POUR LES PLUS GRANDS...

Debussy, *Correspondance*, Gallimard, 2330 pages, 2005

Debussy, Jean Barraqué, éd. Seuil, coll. Microcosme Solfèges, 1994

Debussy, *la révolution subtile*, André Boucourechliev, éd. Fayard, 1998

Claude Debussy, François Lesure, éd. Fayard, 2003

Cahiers Debussy n°30, 2006

POUR DÉCOUVRIR L'ORCHESTRE

LIVRES-DISQUES

La Boîte à joujoux de Claude Debussy, Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Mikko Franck. Sur un texte de Marie Desplechin dit par Eric Ruf de la Comédie-Française, illustré par Aki. Éditions Actes Sud Junior/Radio France, livre-disque 2015
Consulter la fiche du livre-disque [ici](#).

La Boîte à joujoux de Claude Debussy, racontée par Muriel Bloch et illustrée par Charlotte Labaronne. Orchestration et interprétation de l'Ensemble Carpe Diem - Gallimard jeunesse Musique, 2008
Consulter la fiche du livre-disque [ici](#).

POUR ALLER PLUS LOIN

DVD

LA LEÇON DE MUSIQUE DE JEAN-FRANÇOIS ZYGEL

Une série éditée par les éditions Naïve

Claude Debussy ou la suspension du temps. Mouvement après mouvement, Jean-François Zygel décortique l'œuvre du compositeur français et s'intéresse à ses origines, ses inspirations, sa richesse musicale. Le tout est illustré en musique par Zygel lui-même au piano avec l'aide du Quatuor Klimt et de Henri Demarquette au violoncelle. 2005

Visionner l'extrait « Le Don de l'espace » [ici](#).

LES CLEFS DE L'ORCHESTRE DE JEAN-FRANÇOIS ZYGEL

Une série éditée par le Scéren-CNDP et les éditions Naïve

L'Oiseau de feu d'Igor Stravinsky, Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Michael Francis - 2013. Un autre ballet, créé dix ans avant *La Boîte à joujoux*, mis en musique par Igor Stravinski, de vingt ans le cadet de Debussy.